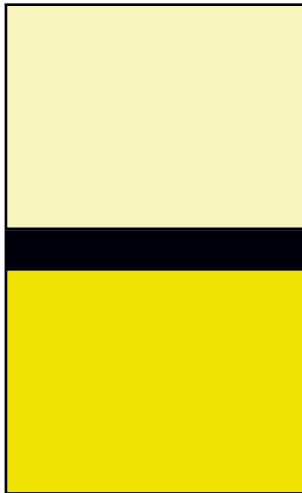

MADELEINE
LAIK



LES VOYAGEURS



[livre numérisé]

LES VOYAGEURS

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.
www.editionstheatrales.fr

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-358-8

La première édition papier de *Les Voyageurs* a paru aux éditions Théâtrales in *La Passerelle/Les Voyageurs/Didi Bonhomme* sous l'ISBN : 978-2-85601-181-2 avec le concours du Centre national du livre. Dépôt légal : janvier 1987.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Les Voyageurs*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**



MADELEINE
LAIK

LES VOYAGEURS

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

PERSONNAGES

Les couples :

Mathilde et Solange : les tchatcheuses

Sadoun et Laurent : les enfants

Pierre et Rachel : les amants

Les gens seuls :

L'enquêtrice

L'artiste

La conductrice

LIEUX :

L'autobus numéro 68

Les abribus.

MUSIQUE :

Opéra. La Callas : « La Norma »

« Les Voyageurs » a été créée par le Théâtre de la Ville-en-Bois de La Rochelle en mars 1986 dans une mise en scène de Dominique Proust.

I INSTALLATION

LUNDI

Le matin entre le cimetière et les Pyramides.

L'artiste : Je préfère être seul pour voyager en commun. D'ailleurs, de plus en plus souvent je préfère être seul... Les témoins, les vrais témoins sont toujours des hommes ou des femmes seuls, des « SEULS »... Une vie de témoin... j'ai une vie de témoin... Petit déjà, nous étions quatre du même sexe mais moi... Je ne pourrais jamais plus vivre à deux, vivre en couple, l'autre me priverait de mes temps morts... Petit déjà, au moment où le bateau coulait, les autres prenaient le canot de sauvetage mais moi...

L'artiste est obligé d'arrêter d'écrire pour laisser sa place à une personne âgée. Il se lève et s'approche des enfants. Ils parlent très fort. Ils sont tous les deux debout et s'accrochent à la barre. L'artiste secoué saisit la poignée orangée...

Sadoun : ... Alors, à ce moment-là, ils ouvrent une bouche d'égout et...

Laurent : Une bouche d'égout, en pleine campagne ! C'est pas possible !

Sadoun : Enfin, un soupirail, une trappe, si tu préfères... ça s'ouvre et ils commencent à sortir du tunnel, les uns derrière les autres, en ordre et en silence, comme des taupes qui avancent sous la terre et dès qu'ils entendent le signal...

Laurent : Et les Allemands ? Où ils sont les Allemands ?

Sadoun : Mais attends ! Laisse-moi finir... Steve McQueen fait le guet et à chaque fois que le phare des Allemands...

Laurent : Un phare, quel phare ?

Pierre : Cette nuit aussi ?

Rachel : Oui, comme toutes les autres nuits.

Pierre : Et j'ai parlé longtemps ?

Rachel : ...

Pierre : Dis-moi !

Rachel : ...On aurait dit une récitation avec une strophe qui revenait, toujours la même... tu avais une petite voix.

Pierre : Une strophe ?

Rachel : ... J'entendais mal, tu murmurais... Mais au matin, tu as crié en rejetant les couvertures, tu t'es assis sur le lit en montrant quelque chose dans la chambre... ou quelqu'un, oui, c'est ça ! Tu appelais quelqu'un.

Pierre : J'avais les yeux ouverts ?

Rachel : C'est bientôt Solférino, Pierre, n'oublie pas !

Pierre : J'ai plus cinq ans ! Alors, mes yeux ?

Rachel : Si, la nuit, quelquefois... Ils étaient grands ouverts.

Pierre : Et je criais, j'avais peur ?

Rachel : Non... Tu appelais très fort... un nom bizarre, je ne m'en souviens pas.

Pierre : Cherche, je t'en prie !

Rachel : Tu vas rater Solférino, Pierre, lève-toi !

Pierre : Souviens-toi, c'était un nom de femme ?

Rachel : Non... des syllabes... plusieurs syllabes accolées... j'ai oublié. Appuie sur la sonnette, Pierre, tu vas dépasser Solférino.

Solange : Elle a les jambes aussi longues qu'un homme... pour une femme, c'est rare.

Mathilde : Je me suis toujours demandée comment elle faisait pour garder le col de son chemisier aussi blanc... avec toute cette poussière de la circulation !

Solange : Elle ne porte pas de chemisier, c'est juste un col, une garniture démontable, amovible... j'en suis sûre.

Mathilde : Elle n'aurait rien sous son costume ! Seulement le jabot qui dépasse ?

Solange : Oui, oui, c'est mon impression. Parle moins fort, elle nous écoute, dans le rétroviseur, j'ai vu ses yeux.

Silence, puis l'une des d'eux reprend en chuchotant :

Mathilde : Pour faire ce métier, elle est belle... Elle ne ressemble pas du tout aux autres, on dirait un mannequin de *Elle*... Moi aussi, j'aimerais bien avoir un bus.

Arrêt Solférino. Chuintement des portières.

Solange : Qu'est-ce que tu dis ?

Mathilde : J'ai dit MOI AUSSI J'AIMERAIS AVOIR UN BUS.

MADELEINE
LAIK

LES VOYAGEURS

Pendant le temps d'un trajet dans Paris, l'autobus - le 68 - roule... Du cimetière de Bagneux à la place Blanche, les voyageurs parlent... Qui sont-ils ?

Subitement l'un d'eux disparaît. Puis un jour, l'autobus change sa trajectoire habituelle et ne s'arrête plus.